



L'impact des temps forts sur la pastorale quotidienne

25 septembre 2015, Lille

Merci de votre accueil.

Didier NOBLOT, prêtre du diocèse de Troyes, curé de paroisse et directeur adjoint à la CEF au le SNEJV.

Tous ne sont pas en pastorale des jeunes mais la pastorale des jeunes nous concerne tous ! J'ancre mon propos dans la pastorale des jeunes mais par corrélation, c'est toute l'Eglise aujourd'hui qui est marquée par l'impact des temps forts sur la pastorale quotidienne.

Accroche

Faisons une expérience sensorielle

La métaphore de la musique : silence et temps forts

Introduction

Dans nos pratiques pastorales, nous accordons une place importante à la rencontre régulière des jeunes souvent en équipe. C'est même le quotidien de notre travail. Mais nous participons aussi à la mobilisation pour des temps forts que nous initions ou qui sont proposés par d'autres.

Cela nous réjouit ou nous agace, cela nous dynamise ou nous démobilise, perturbe ou enrichis des cycles de programmations pastorales.

Certains, ont depuis deux décennies, progressivement reporté leurs espoirs sur une pastorale des temps forts, malgré des réussites pastorales indéniables se greffent d'incontournables soupçons !

Ainsi les réseaux sociaux témoignent pour l'Eglise en France, chaque semaine ou presque, un grand rassemblement est prévu !

Faut-il investir du temps et de l'énergie sur des rencontres hebdomadaires, des permanences parfois peu fréquentées, faut-il réserver toutes ses forces pour le grand rassemblement prévu ? Le premier danger pour répondre à notre question est celui qui consisterait à opposer temps fort et pastorale quotidienne.

Fort de mon expérience, c'est mon hypothèse, loin de s'exclure, ces temps différents s'enrichissent mutuellement.

Mais ce n'est pas automatique, l'impact des temps forts sur la pastorale quotidienne, il existe, mais à quelles conditions est-il positif ?

Après un détour par le vocabulaire et par la liturgie je voudrais développer les richesses de la pastorale des temps forts et celles de la pastorale quotidienne, pour enfin dégager quelques repères pour la fécondité de leur articulation.

Un détour par le vocabulaire

L'invitation parle de pastorale quotidienne. D'autres emploient ce que vous ne faites pas, le mot de pastorale ordinaire. Le terme "ordinaire" qualifie souvent le quotidien, en opposition à l'extraordinaire. Ceci dit, pour beaucoup le quotidien est ordinaire !

Ordinaire

Est ordinaire, dans le langage courant, une chose dont on se sert habituellement, quotidiennement, à la différence de réalités extraordinaires, comme le sont les fêtes, qui "sortent de l'ordinaire".

« Ordinaire » connaît de nombreux synonymes : commun, anonyme, classique, banal, moyen, standard, usité, régulier, répété, ou encore grossier, sans finesse, ...Le mot ordinaire peut ainsi être entendu de façon péjorative ! Ce qui est fortement ressenti si l'on parle de pastorale ordinaire.

Dans la liturgie

En liturgie à la différence des temps de fête, le temps du quotidien c'est le temps ordinaire. Il n'a d'ordinaire que le nom. En dehors de Noël et du temps pascal, c'est l'ensemble du temps liturgique qui permet aux fidèles de vivre sur une année complète tout le mystère du salut accompli par Jésus-Christ. L'expression latine qui le désigne officiellement est le tempus per annum (le *temps le long de l'année*).

Le Temps ordinaire est donc celui où nous pouvons vivre à l'aise les richesses de la liturgie, les approfondir et les ruminer, pour qu'elles produisent en nous tous les fruits. Il nous offre l'occasion de laisser descendre en nos coeurs tout ce dont les temps forts nous ont comblés. Il ne faut donc pas les considérer comme des "temps morts" !

Tel que l'année liturgique le propose, le Temps ordinaire n'est pas ordinaire. Temps de la fidélité, il offre au chrétien de construire et d'affiner sa relation à Dieu dans la communauté rassemblée. L'ordinaire comme le temps où dans le quotidien Dieu se révèle patiemment.

Temps forts

L'expression « temps forts » revoie inévitablement à extraordinaire. « Temps forts » suscite l'étonnement et l'attrait pas sa singularité, sa rareté. Temps forts, renvoie à étonnant, étourdissant, énorme, fabuleux, exceptionnelle, génial, phénoménale, trop stylé, sensationnel...

Temps forts pourrait laisser penser que le reste est temps faible !

Le risque, bien réel, de l'opposition pourrait être source à terme de stérilité de nos pratiques pastorales. En particulier si nous considérons temps forts et pastorale quotidienne dans un rapport hiérarchique. Ce détour par le vocabulaire et la liturgie nous met déjà sur la piste de l'**articulation** et de l'**alternance** temps forts / pastorale quotidienne dans la mise en œuvre d'une pastorale équilibrée de temps forts et de pastorale quotidienne. C'est me semble-t-il dans un rapport de conjugaison, de complémentarité qu'il faudra envisager l'articulation de deux aspects d'une même réalité non moins nécessaire l'une que l'autre.



Richesses et enjeux des temps forts

Les temps forts sont nombreux et différents tant dans leur visée que dans leur forme. Ceci dit, acceptons d'entendre par temps forts des événements aussi dissemblables que les rassemblements provinciaux, nationaux, internationaux

Taizé, rassemblements, jamborée Strasbourg 2015, les pèlerinages (Lourdes, Terre sainte, Rome), les camps d'été, les rencontres européennes de Taizé, les JMJ, les concerts de Glorijs ou de Grégory Turpin...

(Depuis plus de trente ans et pour plusieurs générations de jeunes, les JMJ ont été et sont l'occasion d'un moment fondateur de leur rencontre du Christ et de l'Église. Les démarches relationnelles, spirituelles et sacramentelles offrent aux jeunes des moments de disponibilité renouvelée, propice à laisser retentir l'appel du Christ à le suivre.)

« C'est lors des JMJ de Rome, en août 2000, que s'est posée pour moi la question d'être prêtre. Touché par le témoignage personnel de Jean-Paul II, j'ai été interpellé par une parole de son homélie finale : « Le monde a besoin de ne pas être privé de la présence douce et libératrice de Jésus vivant dans l'eucharistie. » Ayant découvert la joie de la foi en Église, étant moi-même « séduit » par cette présence du Christ, je me suis alors senti appelé à consacrer toute mon existence pour donner la vie de Dieu au monde. » Matthieu Bernard, prêtre du diocèse de Lyon

Les fruits que ces rassemblements produisent sont nombreux et indéniables. Leur visée plus ou moins exprimée explicitement c'est la rencontre de Dieu et l'appel à une vie de disciples.

Je pense à Sébastien, « pas trop d'Eglise » avec du mal à se situer dans l'institution qui témoignait au retour des JMJ de Sidney « je suis fier de l'Eglise, elle est belle, généreuse et multiculturelle, il est peut-être dommage d'avoir dû traverser tout le globe pour m'en rendre compte, mais cela a permis pour moi cet appel du Christ « vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. »

En phase avec la culture de ce temps et des jeunes

Rapport au temps

A la différence de la militance et du quotidien peut être plus à l'aise dans une culture agraire, rurale, stable où les valeurs et les métiers se transmettent en famille et où est valorisé la durée.

La pastorale par les temps forts est en phase avec une culture de ce temps. Le temps peut apparaître aujourd'hui accéléré, fugace, zappé, privilégiant l'instant et la mobilité. Il est marqué par l'immédiateté, l'éclatement et désaffection des rythmes traditionnels : hebdomadaires, mensuels et annuels.

En phase avec une époque tourmentée par la ou des crises, la croissance n'est plus linéaire,

Visibilité et communication

Une occasion de présenter une Eglise jeune et dynamique

Soutien le plan communication

Primat de l'émotion et du sensible

Expérience émotionnelle et affective

Ouverture au monde

Ils offrent la chance de l'ouverture aux autres et à l'international

Cela génère de nouveaux rapports à l'étranger, à l'espace au temps



Affermis dans la foi

L'inconfort à dire « je suis catholique » tend à disparaître par les propositions et le faire nombre.

Confiance renouvelée dans la démarche de foi, car ils ne sont pas seul

« il y en a au moins 799 999 comme moi » déclare Julie après les JMJ de Madrid !

Des jeunes vibrent ensemble et existent dans leur foi qui devient constitutive de leur identité.

Oasis dans la vie de foi d'un jeune, la joie de la foi ouvre à un extraordinaire qui le renvoie à son quotidien, qui lui a besoin de sommet.

Quoi qu'il en soit une expérience aussi singulière qu'un rassemblement provincial, national ou international éclaire d'une lumière nouvelle l'expérience chrétienne vécue dans le quotidien de sa vie, devenant ainsi un moment fondateur, une balise

réaliser un événement, cela mobilise les acteurs pastoraux

Dans des collaborations multiples

Sources de nouveauté, d'inventivité, de créativité, de nouvelles complicités, la préparation peut souder des équipes et favoriser la communion.

Les JMJ une proximité des évêques et les autres rassemblements

15% de l'épiscopat mondiale se rend au JMJ ils étaient à Rio

- une occasion unique d'évangéliser les jeunes adultes
- Formation d'une génération de missionnaires, témoignage et visibilité positive de l'Eglise par l'expression dynamique des jeunes catholiques
- Revitalisation et renouvellement de l'Eglise diocésaine

Les conditions de réussite

L'art pastoral c'est d'être les serviteurs de cette ultime rencontre, celle de Dieu qui dans la conversion oriente la vie et fait du disciple, un missionnaire

Partir, cheminer cela sera une réussite à condition d'être accompagné jusque dans le retour au quotidien !

Pour conclure ce paragraphe selon l'expression Durkeim, le temps fort est dynamogénique : il redonne courage, énergie, console et réconcilie. Il permet de retrouver l'ordinaire avec une force renouvelée.

Il s'agit alors de concilier vitalité de l'Eglise qui s'exprime dans ces temps forts sans oublier le quotidien qui lui peut exprimer une vitalité d'un autre ordre.



Richesses et enjeux d'une pastorale quotidienne

Plusieurs activités pastorales entre dans ce qui est nommé habituellement pastorale quotidienne (avec la richesse de vos pratiques vous compléterez la liste) la vie d'équipe, les soirées vidéo-débats, le cycle de préparation sacramentelle, les soirées partages d'Evangile...

Un autre rapport au temps

L'engagement dans la durée comme première expérience de fidélité

Faire équipe ce n'est pas toujours tendance, un signe de contradiction, prophétique (il dénonce, interpelle, annonce...)

Tout ne répond pas à tout, selon les âges, les histoires, les psychologies, les territoires

C'est le temps d'une possible préparation et le moment de l'enracinement (résonnance)

La joie de croire même dans les jours les plus simples

Comme nous l'a appris la liturgie, l'importance sacrée du temps ordinaire

Si les grands rassemblements stimulent l'Eglise dans sa responsabilité de porter plus en avant la dimension festive de la religion chrétienne,

Le temps quotidien, ordinaire, est le temps où l'on peut accompagner le jeune à mettre de l'ordre.

Ce temps où toutes les réalités trouvent leur juste place selon le cœur de Dieu.

C'est le temps de la confrontation avec les réalités de toutes les dimensions de l'existence.

Ecoute et proximité

C'est le lieu des confidences des accompagnements au plus près des personnes.

C'est l'accompagnement d'une croissance humaine et d'une maturation croyante

C'est l'accompagnement des passages et des crises existentielles

Rejoindre les questions existentielles la vie, la mort, l'amour, le sexe, le bien commun, et cela non comme un thème, mais dans un itinéraire

Une attention quant aux passages d'un âge à l'autre, d'un lieu à l'autre

La formation des animateurs et le discernement en Eglise entre temps du quotidien et des temps forts

Evangile de la transfiguration Mc 9, 1-10

Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. »

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « **Rabbi, il est bon que nous soyons ici !** Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».



Avons nos *Thabor* et le permettons-nous pour les jeunes ? Y restons-y ?
Que serait la vallée sans le *Thabor*, que serait le *Thabor* sans le retour dans la vallée ?

Repères pastoraux pour un impact fructueux

Des réserves ou des points d'attention

Les rassemblements mettent les jeunes au centre de l'Eglise par une attention quasi exclusive, et une fois de retour chez eux l'expérience vécue par ces Jeunes post modernes est confrontée à la différence de sensibilité et d'âges des chrétiens des diocèses.

Il y a danger à survaloriser le nombre de jeunes rassemblés en un lieu et un temps au détriment de la rencontre régulière. Aussi séduisant soient les rassemblements de masse, rappelons-nous que le nombre ne fait ni vérité, ni liberté ! Attention au festival des superlatifs.

Centrer la mission sur des protocoles de grands rassemblements que l'on espère massifs et alors voyager de temps fort en temps au détriment de l'enracinement. Ce n'est pas l'un sans l'autre.

Accompagner les retours

L'événement de rassemblement doit porter en lui la préparation du retour, comme en aviation la phase d'atterrissement est décisive. La relecture est structurante pour passer de l'évènement à l'expérience.

Un temps fort n'est pas synonyme de temps heureux et réussi

Les temps forts s'ils peuvent être libres, peuvent aussi apparaître contraint.

Un temps fort pour l'un ne l'est pas obligatoirement pour l'autre.

Un temps peut aussi apparaître fort après coup, la relecture ouvre sur du sens, les suites, les transformations, les progrès spirituelles et relationnels seront signes de la qualité du temps fort et de la conversion réalisée.

Le temps fort c'est un lieu marqué par une sorte d'instantanéité ou lieu dans un sens extensif comme la randonnée, le camp, le pèlerinage, et un lien. Lien toujours à vérifier : lien social, lien dans une histoire.

Les accompagnateurs réalisent « les coutures du temps ». Les responsables peuvent aider les jeunes à lier le passé, le présent et l'avenir, et ainsi offrir un horizon de temps, un projet de vie. On retrouve ici la dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes.

Favoriser une pastorale en alternance

« Gageons que l'histoire sainte de ce siècle s'écrit au prix d'une alternance, parfois décousue, de temps forts et de temps rudes et silencieux ». P Arnaud Favard.

La recherche c'est le point d'équilibre entre l'extraordinaire et l'ordinaire pour se laisser rencontrer par le Christ dans l'ensemble des dimensions de sa vie.

L'enjeu est de faire une juste expérience d'un itinéraire de foi qui prend place dans l'ordinaire des jours qui se succèdent transfiguré de temps forts extraordinaire. Que le jeune puisse écrire une histoire sainte durable, tout en permettant aux jeunes de durer dans cette même foi par la chance de faire nombre, de découvrir l'universalité du message d'aller au-delà ce qu'ils connaissent.

La vérité de la vie offre des jours de transfiguration, des vendredis sains et de jours de pâques.

Repères pédagogiques pour éviter quelques pièges

Les jeunes acteurs et invitants : participation, rendre acteurs les jeunes selon les âges et les projets
Ne pas confondre activité et projet, un projet s'inscrit dans le temps. Dit autrement, pas de temps fort, hors du temps ordinaire.



Les programmes copiés-collés, la performance du nombre comme seul élément d'évaluation ou pire de mobilisation.

L'écrasement des propositions modestes par les propositions massives.

La concentration des moyens humains et financiers sur une seule activité attendue comme visible (Le rayonnement qui devient quête de visibilité, le témoignage qui devient expression identitaire.)

La création d'équipes qui soient signe de la diversité des vocations et des réalités e vie

Mais tout autant improductif le repli sur soi, son équipe, son doyenné

Le refus de participer à un projet commun

Le réflexe de frein à toute nouveauté et le catalogue des obstacles avant tout enthousiasme

Le non accueil des propositions décapantes et farfelues, parois irréalistes des jeunes.

Le respect des âges ajustés aux propositions (exemple des mineurs aux JMJ)

Certains diocèses pourraient mettre toutes ses forces dans les JMJ et cela appauvrit la proposition aux ados. Danger des cannibalisations par les groupes d'âge par le bas. Une population de plus jeunes chassent l'autre. « Je ne vais pas au JMJ, je ne veux pas me retrouver avec mes élèves. »

Marie 25 ans, jeune enseignante !

Le risque est que les JMJ deviennent la proposition pour la pastorale des lycéens.

Autre risque possible si toutes les forces vives sont pour les JMJ le danger résiderait dans l'absence de proposition pour les 15 ans. Danger ensuite des répercussions en domino, on ne peut pas tout organiser

Valorisons les propositions ados : Les JMJ ne sont pas le seul modèle pour des propositions ados et même peut-être pas souhaitable (catéchèse, messe, confessions). Notre responsabilité pourrait être de découvrir des pédagogies ajustées pour chaque âge avec le souci des passages.

Les portes d'entrées sont nombreuses. Place de la musique, du théâtre, de la danse et du service (camp chantier, hospitalités de Lourdes...)

Place du sport et des défis

Ouvertures

Le temps, en ce monde, apparaît souvent saturé, sans souplesse, ni pause ni ralentissement. Les jours pourraient se succéder sans dimanche, sans rupture de rythme, sans silence ne permettant plus à la musique de nos vies de se déployer en symphonies.

La tradition chrétienne nous rappelle que le temps quotidien loin d'être un temps mort, est le temps de la fidélité.

Comme l'office de la prière des heures à besoin des silences et des paroles, soyons les acteurs d'une pastorale qui encourage l'alternance discernée de temps forts et de temps quotidien.

L'art pastoral nous demande d'établir des ponts entre le ponctuel et la durée (même si nous le savons ils y a du ponctuel qui laisse des traces durables.)

Le temps forts renvoient les acteurs de la pastorale des jeunes à un exercice de discernement et à leur travail quotidien afin d'enraciner ce qui a été ensemencé.

Sources bibliographiques

Revue Lumen Vitae **Quand les jeunes se réapproprient le christianisme** n°2 / 2006

Revue Eglise et vocation **La pastorale des temps forts** n°10 mai 2010

CRD **Du temps** n°4 2013/2014

Documents Episcopat **Evangéliser les jeunes adultes dans le souffles des JMJ** n°12 / 2013

Dossier du CRD **L'aumônerie : entre temps ordinaire et temps forts** n°3 Avril 2015